



HAL
open science

Le monde des visiteurs / les visiteurs du monde

Jean-Luc Arnaud

► **To cite this version:**

| Jean-Luc Arnaud. Le monde des visiteurs / les visiteurs du monde. 2018. halshs-01727171

HAL Id: halshs-01727171

<https://shs.hal.science/halshs-01727171v1>

Preprint submitted on 8 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le monde des visiteurs / les visiteurs du monde

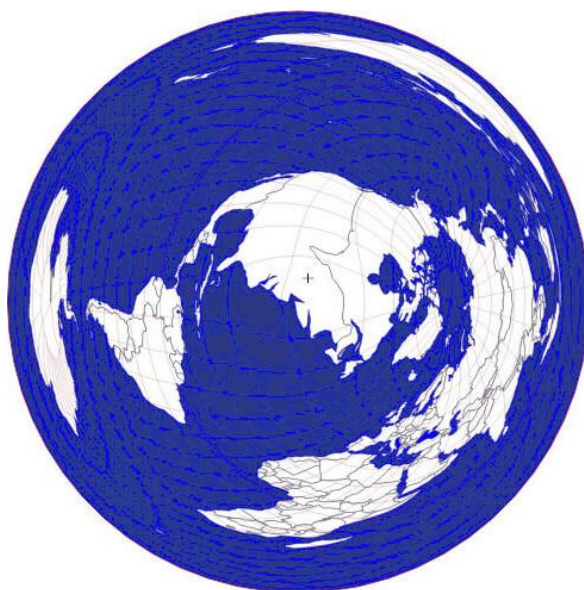
Entre performance artistique et médiation scientifique
Jean-Luc Arnaud, Aix-Marseille Univ, CNRS, Telemme
Association *Le monde à la carte*

Le monde des visiteurs / les visiteurs du monde est une installation qui donne lieu à la production collective d'un planisphère. Cette figure, en transformation permanente, confère au lieu qui l'accueille le statut de centre du monde. Autour d'un point central, repéré par un signe vertical "Vous êtes ici", un cercle peint au sol de manière uniforme représente la sphère terrestre. C'est le terrain de jeu qui reçoit les contributions des visiteurs sous la houlette d'un médiateur.

Chaque visiteur reçoit une vignette autocollante qui le représente par un drapeau pré-imprimé, correspondant à sa nationalité, et/ou par les mentions qu'il souhaite y indiquer. Il est ensuite invité à coller cette vignette sur le cercle peint au sol à un emplacement, déterminé par le médiateur, qui correspond à son lieu de résidence sur le globe terrestre.

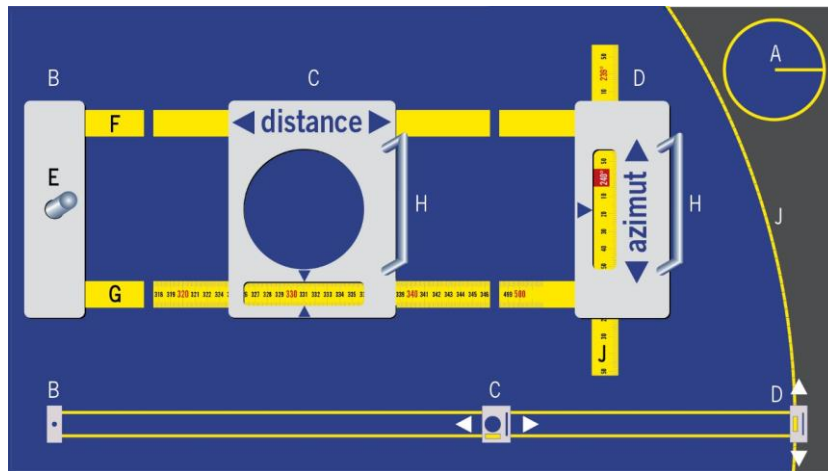
A terme, la multiplication des vignettes dessine au sol une figure du monde qui laisse vides les mers et les régions non habitées. Les drapeaux imprimés sur les vignettes figurent les différents pays, on note cependant des décalages pour les contributeurs qui ne résident pas dans le pays correspondant à leur nationalité. L'installation est évolutive suivant deux vecteurs. Sa fréquentation use les vignettes, les plus anciennes finissent par devenir illisibles, tandis que de nouvelles vignettes, qui peuvent chevaucher les précédentes, sont ajoutées par les nouveaux visiteurs.

La figure du monde produite suivant ce procédé présente plusieurs singularités. Tout d'abord, les différences de densité des vignettes témoignent des différences de fréquentation de l'exposition en fonction des régions d'origine des visiteurs. Il s'agit en quelque sorte d'une carte thématique de l'origine géographique des visiteurs. Par ailleurs, pour chaque installation, le centre du monde correspond à sa localisation sur la sphère terrestre. Ainsi, l'indication "vous êtes ici" a le même sens que sur un plan indicateur.



Le monde depuis New York avec un effet globulaire

La figure tient aussi sa particularité de son mode de production, alors qu'en général une carte résulte d'un assemblage de lignes, ce sont dans ce cas des points (les vignettes) qui la constituent. Pour chaque adresse de visiteur, à l'aide de *Google earth* ou bien d'un outil équivalent, le médiateur détermine en quelques secondes deux chiffres – un angle et une distance – qui rendent compte de sa position sur la sphère terrestre depuis le lieu de l'installation. Cet angle et cette distance sont reportés sur le cercle peint au sol par un dispositif simple, il permet au médiateur de définir la position d'une fenêtre dans laquelle il invite le visiteur à coller la vignette qui le représente.



A. Schéma d'ensemble du dispositif ; B. Etrier centre de rotation ; C. Fenêtre mobile de réglage de la distance ; D. Etrier de réglage de l'azimut ; E. Pivot central ; F. Ruban de guidage de la fenêtre mobile ; G. Ruban gradué en centimètres, fixé aux étriers ; H. Poignées ; J. Echelle graduée en degrés, collée au sol

Un dispositif simple et facile à mettre en œuvre

Un monde commensurable

Chaque visiteur est invité à coller sa vignette dans une fenêtre. Cette fenêtre est placée par le médiateur dans la direction du lieu de résidence du visiteur correspondant et à une distance du centre proportionnelle à la distance effective de ce lieu. Cette étroite relation avec une géographie élémentaire, exprimée en termes de direction et de distance, confère un caractère très concret à la position de chaque vignette. A ce titre, cette représentation, qui apparaît en premier lieu comme fortement décalée par rapport aux figures conventionnelles du monde, suscite d'autant plus d'intérêt qu'elle constitue une immense table d'orientation.

Elle constitue aussi une démonstration de la facilité avec laquelle il est envisageable de construire une figure du monde. Alors que la boîte noire de la production cartographique classique apparaît impénétrable à tout un chacun, l'installation montre que suivant un principe simple et facile à mettre en œuvre – exploité à partir du XVI^e siècle pour rédiger les portulans – il est envisageable de produire une figure du monde dont le caractère opératoire se donne à comprendre d'emblée.

Suivant le principe adopté, la surface affectée par la représentation à chaque région du monde augmente avec sa distance au centre. Par ailleurs, quel que soit le lieu de l'installation, il est probable que le nombre de ses visiteurs soit lié à la distance de leur lieu de résidence. Les plus proches seront plus nombreux. Pour équilibrer ces deux phénomènes, la distance au centre sera pondérée par une fonction sous la forme suivante : $distance\ figurée = a\sqrt{distance\ effective}$ qui produit un effet loupe sur le centre et affecte à chaque hémisphère la même surface figurée.

Relations recomposées – Les visiteurs, l'installation et le musée

Cette installation est aisée à mettre en œuvre. A ce titre, elle peut se développer à des échelles et suivant des temporalités variables. Elle peut aussi couvrir un champ géographique restreint, porter sur une région, un pays... et être installée sur des supports variables, depuis une table ronde dans un salon jusqu'à une place publique. Enfin, on peut aussi développer le même concept sur les murs d'une salle. Pour chaque variante, la figure est singulière et son lien organique avec sa position géographique interdit de la déplacer.

A travers une telle installation, le lieu qui la porte n'expose pas seulement une œuvre, il se met en scène avec ses propres visiteurs. Par sa nationalité et son lieu de résidence (données sur lesquelles il a peu de prise), par son appropriation de la vignette qui le représente et en décidant de son orientation et de sa position exactes dans une fenêtre qui lui laisse de la marge, chaque visiteur devient contributeur de l'œuvre.

Ces principes inversent la relation habituellement convenue avec le public des expositions : les visiteurs deviennent acteurs. Cette pratique est ici exacerbée par le fait que l'installation conserve la mémoire de chaque contribution de manière individualisée, avant cependant qu'elle ne soit recouverte (mais sans disparaître vraiment) par de nouvelles vignettes. Ainsi, les visiteurs ne sont pas seulement contributeurs, ils placent leurs propres représentations sur la scène du monde ; ils s'exposent comme pour mieux se contempler. Le résultat obtenu donne à voir une image de la sphère terrestre suivant une mise en forme assez singulière pour que ses différences avec les planisphères classiques interpellent et incitent au questionnement. Ainsi par exemple, l'antipode du lieu de l'installation n'est pas figuré par un point mais par une ligne : la bordure extérieure du cercle peint au sol. En ce sens, l'installation porte une dimension supérieure à celle qui résulterait de la simple addition des contributions individuelles.

World of the Visitors / Visitors of the World

Between artistic performance and scientific mediation
Jean-Luc Arnaud, Aix-Marseille Univ, CNRS, Telemme
Association *Le monde à la carte*

World of the Visitors / Visitors of the World is an installation that gives place to the collective production of a world's map. This map, in permanent transformation, confers to the place where it is installed the status of center of the world. Around a central point marked with a vertical sign "You are here", a circle uniformly painted on the floor represents the earth globe. That is the playground that receives the visitors' contributions under a mediator guidance.

Each visitor is welcomed with a sticker that represents him by a pre-printed flag and the notes it can add on. Then, he is invited to paste this sticker on the painted circle, at a location that corresponds to his place of residence on the globe.

In the end, multiplication of the stickers draws on the floor a figure of the world leaving empty the seas and the uninhabited regions. The printed flags on the stickers represent the different countries. However, there are some gaps corresponding to the visitors who do not live in their nationality countries. The installation is always in progress according to two vectors. Passage of the visitors erodes the stickers, the oldest end up becoming illegible, on the other way, new stickers, that can overlap the previous ones, are regularly added by the new visitors.

The image of the world produced by this process presents several singularities. First, the differences in the density of the stickers reflect the differences in the number of visitors of the exhibition, according to their geographic origins. This image is a kind of thematic map of the visitors' geographical origins. Moreover, for each installation, the center of the world corresponds to its location on the earth. Thus, the sign "You are here" has the same meaning as on an a guide map.

The image also holds its particularity of its mode of production, while a map is generally made of lines, it is in this case made of points (the stickers). Using Google Earth or an equivalent tool, for each visitor's address, the mediator determines in few seconds two figures – an angle and a distance – that correspond to his position on the Earth from the place of the installation. This angle and this distance are reported on the circle painted on the floor by a simple device, it allows the mediator to define the position of a frame in which he invites the visitor to paste its sticker.

A commensurable world

Each visitor is invited to paste his sticker into a frame. This frame is positioned by the mediator in the direction of the place of residence of the corresponding visitor and at a proportional distance from the center to the effective distance of that place. This close relation with a basic geography, expressed in terms of direction and distance, gives a very concrete character to the position of each sticker. As such, this representation, which appears first as strongly shifted compared to conventional figures of the world, arouses all the more interest as it constitutes a of large orientation table.

This installation also demonstrates the ease with which it is possible to build a figure of the world. While the black box of the classic cartographic production appears impenetrable

to everyone, the installation shows that following a simple and easy to implement principle – exploited from the sixteenth century to write the portulans – it is possible to produce a representation of the world which principles are understandable from the outset.

According to the adopted principles, the surface dedicated by the representation to each place of the world increases with its distance of the center. Moreover, regardless of the location of the installation, it is likely that the number of visitors is related to the distance from their place of residence. The closest will be more numerous. To balance these two phenomena, the distance to the center will be weighted by a function in the following form $represented\ distance = a^2\sqrt{effective\ distance}$ that produces a magnifying effect on the center and gives to each hemisphere the same represented surface.

Recomposed relations – Visitors, installation and museum

Such installation is easy to set up. Thus, it can be developed at different scales et according to diverse temporalities. It can also cover a limited geographical area, a region, a country ... and be installed on variable supports, from a round table in a lounge to a public square. Finally, we can also develop the same concept on the walls of a room. For each variant, the representation is singular and its organic link with its geographical position prevents moving it.

Through such an installation, the place where it is does not only exhibit a work, it is staged with its own visitors. By his nationality and place of residence (data on which he has little control), by his appropriation of the sticker that represents him and by deciding on his exact orientation and position in the frame, each visitor becomes a contributor of the work.

These principles reverse the usual relations with the public of the exhibitions: visitors become actors. In that case, this practice is exacerbated by the fact that the installation keeps the memory of each contribution, before it is covered (but not really disappearing) by new stickers. Thus, visitors are not only contributors, they place their own representations on the world stage ; they expose themselves to get a better self contemplation. The result shows an image of the terrestrial sphere in a singular form so that its differences with classical planispheres generate reactions and encourage questioning. For example, the antipode of the place of installation – that is a point – is represented by a line: the outer border of the circle painted on the floor. In this sense, the installation carries a greater dimension than that of the simple addition of the individual contributions.